



A VENDRE - Les caveaux dont on voit ci-dessus la gravure. Ils sont en grani, au cimetière St. Louis No 3, Avenue de l'Esplanade. Il en est qui ont une contenance de 12 grands cercueils et d'autres de 6. Chacun est distinct des autres, et tous seront vendus séparément à des prix très réduits. S'adresser à CHAS. A. ORLEANS, No 319 Rue Carondelet ou au Gardien.

Table listing shipping routes and destinations including New York, Havana, Santiago, and various ports in the Caribbean and South America.

SIROP D'ANGELL - Pour le Rhume et la Coqueluche. POITRINE IDEALE - Développement et Forme du Buste. PILULES ORIENTALES.

MALADIES NERVEUSES - Guérison Certaine. Sirop Henry Mure. Société assurée par 15 années d'expérience dans les Hôpitaux de Paris.

CHEMINS DE FER - Queen & Crescent New York. Baltimore. Philadelphie, Washington, Cincinnati, Norfolk, St-Louis, Birmingham. LIGNE DIRECTE.

PAUL M. SCHNEIDAU, Agent, REPRESENTANT. La MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED. COAL AND COKE CO.

CHANTIER DE CHARBON - 513-521 rue Quartier. Téléphone Hémisphère 221. CALE SECHE DE SECTION, ALGER.

CONSULAT DE FRANCE - Godchaux Building, 306-07. Bureaux ouverts de 9 heures à 2 heures.

"OZONE ROUTE" - Excursions \$1.00. Aller et Retour DIMANCHES. De la Nouvelle-Orléans, La. à...

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans. Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'échelle à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 2 janvier 1909.

Table with columns: STATIONS, Pleine hauteur à la rive, pieds., Ligne de danger, pieds., Hauteur, pieds., Changements dans les dérivés, 24 heures.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

Table listing ship names, destinations, and departure times for various routes including New York, Rio de Janeiro, and Santos.

Liste des navires dans le port

Table listing ship names, destinations, and arrival/departure times for ships currently in port.

French Hygienic Company (Compagnie Hygienne Française) INCORPORÉE. Préparations Françaises de Qualité Supérieure.

The "FRENCH HYGIENIC COMPANY", P. O. Box 39. New Orleans, La. Liste détaillée des produits spéciaux d'Hygiène et de Beauté envoyés sur demande.

SUN INSURANCE COMPANY DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE. SUCCURSALE. CHAS. D. FOUCHER, Gérant.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe. A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer.

NOTRE SERVICE A L'EST N'A PAS D'EGAL. Deux Trains Rapides d'un Bout à l'Autre Chaque Jour.

MINERAL WELLS? Pourquoi n'allez-vous pas aux MINERAL WELLS? Dallas et Ft. Worth.

Y. & M. V. R. R. Baton Rouge. Points Intermédiaires. Quittant la Nlle-Orléans à 8:00 p. m. DE RETOUR.

I. C. R. R. McComb City. Points Intermédiaires. Quittant la Nlle-Orléans à 7:45 a. m. DE RETOUR.

Y. & M. V. R. R. Baton Rouge. Points Intermédiaires. Quittant la Nlle-Orléans à 8:00 p. m. DE RETOUR.

Y. & M. V. R. R. Baton Rouge. Points Intermédiaires. Quittant la Nlle-Orléans à 8:00 p. m. DE RETOUR.

le terreur et d'agonie, mormant, - il reconnaît à son soufflé l'odeur du laudanum : - Je suis empoisonné. Il est un cri : - N'importe, attends que je t'aie à te reconcher... Attends, je vais aller... Mon Dieu ! Pourquoi as-tu fait cela ? M. Mitre, éperdu, se cognait aux meubles, et, inondé d'une sueur froide, balbutiait : - Tu souffres bien ?... A la lueur de la lampe, il la voyait maintenant décomposée ; il s'élança hors de la chambre ; mais Marthe couchait au sixième. Il courut chez Thérèse, toujours absente. Alors, ouvrant la porte de l'appartement, affolé, il cria de toutes ses forces dans l'escalier : - Concierge ! Au secours !... Un médecin... Au secours !

Et tandis qu'ils roulaient vers le boulevard du Palais, M. Salvande mit M. Magu au courant. - C'est bien cela, dit le policier. Seulement madame Dandré - l'inspecteur Bruant, qui l'avait très ingénieusement repéré, vient de m'en rendre compte madame Dandré a quitté son logement de la rue de Longchamps et on a perdu sa trace et celle de la fille de M. Mitre. - C'est singulier, dit le préfet, pourquoi cette fuite ? M. Magu hochait la tête : - De plus, elle a déposé l'agent Bop, à la fin de l'après-midi - car c'était bien elle d'après son signalement - dès qu'elle s'est vu fier par lui. - Tiens, tiens ! - Que dois-je faire ?... - Rechercher-la au plus tôt, de façon à ce que les enfants rentrent à leurs berceaux respectifs. Et aucune communication à la presse : surtout à la "Vie Publique" ! Ces journalistes sont si bavards ! - Bien. Je voudrais aussi vous parler du chef de la police américaine, Rogers. Il me tient au courant. Pour sa mission, l'affaire Bund. Un vol de plus d'un million ! Ils vont bien, à Chicago ! - Facilitez-lui toutes les opérations qui seront en votre pouvoir, mettez des hommes de confiance à son service. C'est un policier étonnant, n'est-ce pas ? - C'est un homme qui connaît son métier, déclare M. Magu avec une abnégation rare envers un confrère.

son métier, déclare M. Magu avec une abnégation rare envers un confrère. - Mais nous en avons assez en France, ajouta-t-il dans sa moustaube. - Personne n'en est plus convaincu que moi, mon brave Magu, fit le préfet en lui tendant la main. Grands furent le lendemain la surprise et le mécontentement de M. Salvande, en ouvrant la "Vie Publique" d'y lire en gros caractères et en troisième colonne les mauchettes suivantes : UN ETRANGE MYSTERE Deux enfants perdus. - La douleur d'un chef de bureau. - Femme inconnue - Est-ce un crime ? Toute l'histoire se trouvait là au long, avec force détails imaginés, le reporter inventif s'était mis en frais de style. Il dépeignait l'intérieur boniverné de l'avenue Malakoff, donnait une idée du salon et de la couleur des meubles, reproduisait les déclarations de M. Mitre, en les dénaturant. Thérèse Jaquin, apparaissant comme la nourrice la plus dévouée, un ange gardien, digne du prix Montyon. L'article montrait le bébé étranger dormant, inoccupé, au milieu de ce drame.

Feuilleton - L'ABEILLE DE LA N. O. - LA Beauté du Diable - GRAND ROMAN INEDIT - PAR JULES MARY - DEUXIEME PARTIE - Le Lion Devenu Vieux

See complices attendent un signal. Ce signal, c'est d'elle qu'il doit partir. Après, ce sera fini, et rien ne pourra plus s'opposer à la chose fatale. La mort de Léon sera consommée. Ce qui la retient, ce n'est pas le remords. C'est l'épouvante - l'épouvante, salotante, pour tant d'autres - de ce qui se passerait, si la justice découvrait les coupables. Les coupables... elle... et les deux autres. Laurent, brutal, l'avait dit : - Je joue ma tête... Vous jouez la vôtre ! Et Germaine frissonnait, malgré tout. Mais l'émotion ne dura pas longtemps. Elle avait trop attendu l'heure qui sonnait pour reculer, le moment venu. De fond de son cœur gronda jusqu'à ses lèvres le nom odieux qui Croix Vitré, par deux fois, lui avait jeté à la face ! - Oberstein ! Elle avait à se venger sur le vieillard et sur la jeune fille de l'acte monstrueux qu'elle avait répété pour une autre, et qui avait été commis sur elle... Et elle murmura, avec un geste de défi à sa Destinée qui se levait non courbe : - Alors ! Elle vit, dans la cour, au des garçons du moulin. C'est à lui

qu'elle pensa pour la mission qu'elle euvrait aux deux frères. Ce qu'elle voulait, c'était un homme qui n'avait pas l'habitude de réfléchir, d'intelligence bornée, à peu près idiot eu dehors des choses habituelles de manœuvre auxquelles sa vie l'astreignait. Le hasard se fit souvent ainsi, pour exécuter ses ordres les plus redoutables et les plus imprévus, à choisir des êtres responsables, desquels viennent les fatalités et les catastrophes, sans que même ils s'en doutent. L'homme que Germaine appelait et que lui désignait le destin releva son front étroit et bombé en entendant la voix de sa maîtresse. - Lardier !... Pour laquelle des deux, en l'amenant à faire ce choix, le destin travaillait-il ? Pour Germaine ? Ou pour Rose-Lison ? Lardier ôta sa casquette fourrée, dont les bords étaient rabattus sur ses oreilles. Et il s'avança gauchement jusqu'à la jeune fille. - Entrez, j'ai quelque chose à vous dire. Et comme il n'avait pas l'air de comprendre : - Une commission à vous donner. - De grand cœur, m'm'selle, de grand cœur, dit Lardier. Ne puis-je t'y point à votre service ? Une commission de du travail,

c'est toujours du temps que je vous dois, et vous me payez tout temps, pas vrai ? Les yeux profonds de Germaine s'abaissèrent sur lui. Ainsi, c'était celui-là qui allait être le messager terrible, cet homme, cet idiot ? Il n'osait pas de comprendre ce qu'on lui demanderait. Et il le ferait, car ce qu'elle allait lui demander était très simple. - C'est bien ce qu'il me faut. Lardier, elle lui expliqua : - Ecoutez-moi avec attention. - Oh ! j'écoute bien, là, j'écoute bien !... - Vous allez vous rendre au château de Roysmont... - Oui... Tout de suite ?... - A l'instant même. Lardier remit sa casquette et se dirigea vers la porte, sans plus attendre. - Oh all-z vous donne ? - Au château, puisque m'm'selle le desire... - Et pourquoi faire ? - J'ai pas... - Eh bien, je vais vous le dire... A Roysmont, vous demanderez à parler à M. Laurent Bourrains... - M. Laurent Bourrains, je le connais... un grand très fort, avec des épaules comme ça... - Et pour qué, dit Germaine, en un geste d'admiration. - Vous demanderez à lui parler en particulier... Vous me comprendrez bien ?... Vous